

## LES MISÉRABLES - LA FUITE DE JEAN VALJEAN

Les lieux - Légende	
	Lieux par lesquels passe Jean Valjean et qui peuvent être situés sur une carte, en utilisant leur nouveau nom si nécessaire
	Lieux par lesquels Jean Valjean ne passe pas, mais qui sont mentionnés dans le texte

Jean Valjean avait tout de suite quitté le boulevard et s'était engagé dans les rues, faisant le plus de lignes brisées qu'il pouvait, revenant quelquefois sur ses pas pour s'assurer qu'il n'était point suivi. Cette manœuvre est propre au cerf traqué. Sur les  
5 terrains où la trace peut s'imprimer, cette manœuvre a, entre autres avantages, celui de tromper les chasseurs et les chiens par le contre-pied. C'est ce qu'en vénerie on appelle faux rembuchement.

C'était une nuit de pleine lune. Jean Valjean n'en fut pas fâché. La lune, encore très près de l'horizon, coupait dans les rues de grands pans d'ombre et de lumière. Jean  
10 Valjean pouvait se glisser le long des maisons et des murs dans le côté sombre et observer le côté clair. Il ne réfléchissait peut-être pas assez que le côté obscur lui échappait. Pourtant, dans toutes les ruelles désertes qui avoisinent la rue de Poliveau, il crut être certain que personne ne venait derrière lui.

Cosette marchait sans faire de questions. Les souffrances des six premières années  
15 de sa vie avaient introduit quelque chose de passif dans sa nature. D'ailleurs, et c'est là une remarque sur laquelle nous aurons plus d'une occasion de revenir, elle était habituée, sans trop s'en rendre compte, aux singularités du bonhomme et aux bizarreries de la destinée. Et puis elle se sentait en sûreté, étant avec lui.

Jean Valjean, pas plus que Cosette, ne savait où il allait. Il se confiait à Dieu  
20 comme elle se confiait à lui. Il lui semblait qu'il tenait, lui aussi, quelqu'un de plus grand

que lui par la main ; il croyait sentir un être qui le menait, invisible. Du reste il n'avait aucune idée arrêtée, aucun plan, aucun projet. Il n'était même pas absolument sûr que ce fût Javert, et puis ce pouvait être Javert sans que Javert sût que c'était lui Jean Valjean. N'était-il pas déguisé ? ne le croyait-on pas mort ? Cependant depuis quelques jours il se  
25 passait des choses qui devenaient singulières. Il ne lui en fallait pas davantage. Il était déterminé à ne plus rentrer dans **la maison Gorbeau**<sup>1</sup>. Comme l'animal chassé du gîte, il cherchait un trou où se cacher, en attendant qu'il en trouvât un où se loger.

Jean Valjean décrivit plusieurs labyrinthes variés dans le quartier Mouffetard, déjà endormi comme s'il avait encore la discipline du moyen âge et le joug du couvre-feu ; il  
30 combina de diverses façons, dans des stratégies savantes, la **rue Censier** et la **rue Copeau**<sup>2</sup>, la **rue du Battoir-Saint-Victor**<sup>3</sup> et la **rue du Puits-l'Ermite**<sup>4</sup>. Il y a par là des logeurs, mais il n'y entra même pas, ne trouvant point ce qui lui convenait. Par exemple, il ne doutait pas que, si, par hasard, on avait cherché sa piste, on ne l'eût perdue.

Comme onze heures sonnaient à **Saint-Étienne du Mont**<sup>5</sup>, il traversait la **rue de**  
35 **Pontoise** devant le bureau du commissaire de police qui est au n° 14. Quelques instants après, l'instinct dont nous parlions plus haut fit qu'il se retourna. En ce moment, il vit distinctement, grâce à la lanterne du commissaire qui les trahissait, trois hommes qui le suivaient d'assez près passer successivement sous cette lanterne dans le côté ténébreux de la rue. L'un de ces trois hommes entra dans l'allée de la maison du commissaire. Celui  
40 qui marchait en tête lui parut décidément suspect.

- Viens, enfant, dit-il à Cosette, et il se hâta de quitter la rue de Pontoise.

Il fit un circuit, tourna le **passage des Patriarches** qui était fermé à cause de l'heure, arpenta la **rue de l'Épée-de-Bois** et la **rue de l'Arbalète** et s'enfonça dans la **rue des Postes**<sup>6</sup>.

---

1 **La masure Gorbeau** : emplacement qui a réellement existé, au n°140 boulevard de l'Hôpital.

2 **La rue Copeau** : l'actuelle rue Lacépède.

3 **La rue du Battoir-Saint-Victor** : l'actuelle rue de Quatrefages.

4 **La rue du Puits-l'Ermite** : aussi appelée rue du Puits-de-l'Ermite aujourd'hui.

5 **Saint-Étienne du Mont** : l'église Saint-Étienne-du-Mont, située au 1, place Sainte-Geneviève.

6 **La rue des Postes** : l'actuelle rue Lhomond.

45 Il y a là un carrefour, où est aujourd'hui le collège Rollin<sup>7</sup> et où vient s'embrancher la rue Neuve-Sainte-Geneviève<sup>8</sup>.

(Il va sans dire que la rue Neuve-Sainte-Geneviève est une vieille rue, et qu'il ne passe pas une chaise de poste tous les dix ans rue des Postes. Cette rue des Postes était au treizième siècle habitée par des potiers et son vrai nom est rue des Pots.)

50 La lune jetait une vive lumière dans ce carrefour. Jean Valjean s'embusqua sous une porte, calculant que si ces hommes le suivaient encore, il ne pourrait manquer de les très bien voir lorsqu'ils traverseraient cette clarté.

En effet, il ne s'était pas écoulé trois minutes que les hommes parurent. Ils étaient maintenant quatre ; tous de haute taille, vêtus de longues redingotes brunes, avec des  
55 chapeaux ronds, et de gros bâtons à la main. Ils n'étaient pas moins inquiétants par leur grande stature et leurs vastes poings que par leur marche sinistre dans les ténèbres. On eût dit quatre spectres déguisés en bourgeois.

Ils s'arrêtèrent au milieu du carrefour et firent groupe comme des gens qui se consultent. Ils avaient l'air indécis. Celui qui paraissait les conduire se tourna et désigna  
60 vivement de la main droite la direction où s'était engagé Jean Valjean ; un autre semblait indiquer avec une certaine obstination la direction contraire. À l'instant où le premier se retourna, la lune éclaira en plein son visage. Jean Valjean reconnut parfaitement Javert.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862 (tome 2, livre V, chapitres 1 et 2)

---

7 Le collège Rollin : sur l'actuelle place Lucien Herr.

8 La rue Neuve-Sainte-Geneviève : l'actuelle rue Tournefort.